

l'hospitalité aux missionnaires et lors de sa première visite dans les Cantons de l'Est, en 1824, le grand évêque Plessis fut l'hôte du brave général.

C'était d'ailleurs une vieille connaissance.

Le 30 juin 1818, le général avait fait donation à Mgr Plessis des lots 8, 9 et 10 du village de Drummondville "à condition d'envoyer de temps à autre un missionnaire pour le service des habitants catholiques de l'endroit ou des environs."

Cet acte donne une idée de la générosité du fondateur de la ville de Drummondville, aussi les lettres venant de l'évêché de Québec sont-elles remplies d'éloges et de respect pour le général.

Herriot s'était enrôlé dans la milice canadienne en 1812 et prit part à plusieurs batailles à la tête d'un régiment de Voltigeurs Canadiens.

Morgan, dans sa courte biographie de Herriot dit : " He was second in command under de Salaberry at Châteauguay and for his military services was made C. B."

M. Sulte a prouvé qu'il n'avait pas vu la bataille de Châteauguay.

C'est surtout à la bataille de Chrystler's Farm qu'il doit sa réputation militaire. M. l'abbé Ferland dans son étude magistrale sur Mgr Plessis écrit : " Les troupes anglaises remportèrent une victoire signalée sur l'armée de Wilkinson, au lieu nommé Chrystler's Farm ; et dans cet engagement se distinguait spécialement, à côté des soldats anglais, un corps de Voltigeurs Canadiens, sous les ordres du major Herriot."

Les troupes anglaises commandées par le colonel Morrison et le major Herriot, comptaient à peine le quart du nombre de l'armée américaine, 3000 hommes.

Cette victoire mérita à M. Herriot le rang de major gé-